

Action sur la Violence et Intervention Familiale



**RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS
2020-2021**

Assemblée générale annuelle du 15 juin 2021

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la direction générale.....	1
Notre équipe de travail	2
Les membres du conseil d'administration	2
Notre Mission	3
Nos valeurs.....	3
Nos approches	3
Objectifs des activités d'intervention réalisées chez AVIF	4
Une année sous le signe de la COVID-19.....	5
Télétravail et adaptation des interventions.....	5
Défis d'intervention.....	6
Témoignages d'intervenantes	7
Bilan des activités réalisées au volet adulte.....	8
Processus d'accueil et d'intervention individuelle	8
Une réalité avec laquelle nous devons composer.....	9
Intervention au sein d'un groupe de soutien et d'entraide.....	9
Portraits des participants.....	10
Vie associative	13
Hommes en difficulté : Travail de définition.....	14
Santé et bien-être des hommes	16
Investissement gouvernemental en matière d'intervention en violence conjugale	16
Bilan des activités réalisées au volet jeunesse-famille	18
Formation aux parents	19
Ateliers de prévention et de sensibilisation	19
Auprès des jeunes.....	19
Auprès des intervenants.es	19
Formations et webinaires.....	20
Concertation.....	21
Instances locales.....	21
CDC Roussillon et CDC Jardins-de-Napierville	21
Réseau des partenaires contre la violence faite aux femmes Jardins-Roussillon.....	21

Tables jeunesse	22
Comité régional de concertation contre l'intimidation et la violence	22
Comité Santé mentale jeunesse Jardins-Roussillon	22
Instances régionales	22
Table montréalaise des organismes intervenant en violence auprès des hommes (TOHOM)	22
TROC-M	22
Comité régional du projet <i>Prendre soin des parents</i>	23
Instance provinciale	23
À cœur d'homme	23
Remerciements	24

MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Au moment d'écrire ce mot, le Québec compte 10 féminicides depuis le début de l'année 2021. La violence des hommes est toujours bien présente et, en cette année particulière, elle aura été mise en avant plan en si peu de temps. Cette triste réalité nous confirme que nos actions auprès des auteurs de violence est importante et nécessaire. Nous le répétons depuis toujours : la prévention est primordiale pour espérer changer la société et rendre aux femmes et aux enfants une place plus sécuritaire dans la société. Nous sommes heureux que le gouvernement reconnaisse enfin l'enjeu de la violence conjugale et familiale et, que dans un avenir rapproché, nous pourrions compter sur plus de moyens pour accomplir notre mission et ainsi augmenter notre impact social.

J'aimerais souligner une fois de plus le travail exceptionnel des membres de l'équipe de travail. Ils ont fait preuve de résilience, d'adaptation et de détermination au cours des 12 derniers mois. Les épreuves rencontrées ont mis en lumière la grande force de caractère collective que nous possédons. Les intervenants.es ont été en mesure de mettre de côté l'impact de la pandémie sur leur vie personnelle afin de demeurer disponible et en mesure d'effectuer leurs interventions. Je leur lève mon chapeau.

Cette année en aura été une année d'adaptation et de développement pour tous les membre de notre équipe. La situation nous a permis d'améliorer nos outils de travail et de prendre le temps se former davantage sur des notions particulières liées à l'intervention en violence conjugale. Nous sommes tous.tes sortis.es de notre zone de confort afin de migrer vers d'autres façons de faire. Je sens que nous en sortons grandi tous et chacun.e.

Par ailleurs, faisant partie de cette merveilleuse équipe également, j'aimerais souligner le support et la disponibilité offerts par les membres du conseil d'administration. Cette présence bienveillante nous a permis de s'ajuster, de prendre les décisions au fur et à mesure et de traverser cette crise entre bonnes mains. Avancer dans l'incertitude n'est certainement pas une condition favorable pour le développement des services d'un organisme toutefois nous l'avons fait avec brio grâce à la contribution de chacun.e.

Merci à tous pour votre implication,

Nycolas Renault

NOTRE ÉQUIPE DE TRAVAIL

Pour accomplir sa mission, AVIF compte sur une équipe de travail multidisciplinaire et un conseil d'administration. En effet, au sein de l'équipe, nous bénéficions d'intervenants.es possédant des champs d'expertise tels qu'en intervention en délinquance, en santé mentale, en traitement des dépendances, en intervention féministe et liées au travail social, ce qui nous permet d'aborder la problématique de la violence sous différents angles. L'équipe est appuyée par des bénévoles au sein du conseil d'administration qui contribuent significativement au bon fonctionnement de l'organisme.

Directeur général :

Nycolas Renault

Agente administrative :

Chantale Dagenais

Responsable du volet jeunesse - famille :

Chantal Brasseur

Intervenants.es au volet adulte :

Rose-Marie Robert

Denis Forest

Donald Truchon

Emanuelle Roy

Nathanaëlle Filion

Steffi Wagner

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :

Christian Lague

Vice-président :

Guillaume Guérin

Secrétaire :

Mélissa Laurin

Trésorier :

Jonathan Beaudry

Administrateur.rices :

Nadine Rousseau

Martin Hodgson

Frédérique Préville-Gloutnay



NOTRE MISSION

Notre mission consiste à venir en aide aux hommes, aux adolescents.es qui veulent cesser d'utiliser des comportements violents et aux hommes en difficulté¹.

En ce sens, AVIF tend à promouvoir une société sans violence par ses actions auprès des hommes et adolescents.es qui utilisent des comportements violents. Ces actions prennent la forme de :

- ◇ Services de rencontres individuelles et de groupes;
- ◇ Formations aux parents;
- ◇ Ateliers de prévention ainsi que de la sensibilisation auprès de la population quant au phénomène de la violence;
- ◇ Travail en concertation avec les groupes du milieu.

NOS VALEURS

Les principales valeurs d'intervention chez AVIF sont le respect, l'égalité, la justice sociale, la paix et la solidarité.

NOS APPROCHES

AVIF se base fondamentalement sur la nette distinction entre la personne et son comportement. Notre approche est d'inspiration humaniste, c'est-à-dire que l'être humain est fondamentalement bon. Nous avons confiance en la capacité de la personne à utiliser ses ressources internes pour effectuer un changement. En effet, les gens sont responsables de leurs choix et sont capables de changer et de créer des relations respectueuses et égalitaires. Notre intervention s'inscrit donc dans une perspective de changement collectif qui pourra être atteint à la suite d'un cheminement individuel.

Pour AVIF, les comportements violents sont acquis et non pas innés. Ils sont marqués et conditionnés par les stéréotypes sexistes. Ils ont été appris parce qu'ils ont été observés, subis ou agis et récompensés. Dans tous les cas, la personne a appris à les utiliser, car elle en retirait des gains (défoulement, défense, fuite des conflits, réputation, contrôle de l'autre, impression de respect ou de pouvoir, argent, inclusion, acceptation, etc.). La personne doit apprendre comment elle pourrait bénéficier de récompenses personnelles en utilisant d'autres choix de comportements.

Nous croyons aussi que chaque être humain possède des besoins, dont celui de pouvoir, et qu'il en convient à chaque personne d'y répondre par des moyens adéquats ou inadéquats. AVIF propose des moyens d'utiliser un pouvoir sain et positif sur sa vie afin de réduire les comportements violents.

AVIF tend vers une approche d'intervention systémique en considérant les différents acteurs impliqués dans la vie des participants, en plus d'aborder tant le comportement, les dynamiques familiales, les relations, les croyances, les valeurs ainsi que le développement personnel afin de rendre hommage à la complexité de l'être humain.

¹ Voir les pages 14 et 15 pour plus d'informations sur cette clientèle.

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS D'INTERVENTION RÉALISÉES CHEZ AVIF

- ◇ Démystifier et renseigner sur les différents concepts en violence conjugale et familiale et liés au phénomène de la violence;
- ◇ Responsabiliser quant à l'utilisation de comportements violents en aidant les participants à les identifier;
- ◇ Conscientiser quant aux conséquences de la violence;
- ◇ Susciter l'engagement des participants dans leur démarche de changement;
- ◇ Accompagner les participants dans la redéfinition de leur pouvoir de façon saine;
- ◇ Aider les participants à développer et à maintenir leurs habiletés reliées à la non-violence et à la communication saine.



UNE ANNÉE SOUS LE SIGNE DE LA COVID-19

Ayant maintenu nos services même en période de confinement, nous avons été forcés de revoir nos pratiques pour inclure les différentes normes sanitaires et s'adapter à tout ce qu'a engendré la pandémie. En effet, c'est par l'adaptation de nos services qu'a commencé l'année financière 2020-2021. Étant en plein confinement, nous avons dû mettre de côté les rencontres individuelles et de groupe, nos représentations ainsi que nos formations en présentiel en optant pour des suivis téléphoniques et virtuelles afin de maintenir nos services. Tout au long de la pandémie, nous avons continué de répondre aux nouvelles demandes.

TÉLÉTRAVAIL ET ADAPTATION DES INTERVENTIONS

Pour éviter tout risque de propagation et de contamination au sein de notre équipe, nous l'avons subdivisée. Cela nous permet de couvrir les heures de permanence nécessaires pour répondre aux nouvelles demandes tout en limitant les risques. Nous avons, bien entendu, inclus le télétravail à notre quotidien. Notre équipe a réalisé plus de 1325 heures depuis leur domicile à relancer des clients, faire des rencontres téléphoniques ou virtuelles, rédiger leurs notes ou à participer à diverses réunions et formations. Plus de 400 heures ont été faites depuis notre bureau de Châteauguay, mais en intervention téléphonique et en visioconférence.



Lorsqu'il nous a été possible de reprendre nos activités en présentiel, notre souci d'appliquer rigoureusement les mesures sanitaires, comme la distanciation sociale et de contrôler le flux de circulation dans nos locaux, a aussi eu une incidence sur le nombre de clients que nous étions en mesure d'accueillir dans une journée. Pour ces raisons, conjugué à une augmentation des demandes d'aide, un délai d'attente s'est créé. Ainsi, depuis le début de la pandémie, il faut prévoir en moyenne deux mois avant qu'un homme puisse être rencontré en entrevue d'accueil. Depuis la deuxième vague, le délai s'allonge et tend davantage vers les trois mois d'attente.

Pour y pallier et avoir un portrait de l'urgence dans laquelle les nouvelles demandes sont faites, nous avons mis en place une nouvelle méthode d'exploration sommaire par téléphone pour aborder les situations à risque et l'occurrence de la violence. En fonction de cet échange, une priorisation peut être faite pour accélérer la prise en charge d'un homme.

Nous avons aussi été interpellés par différents partenaires (comme la Commission scolaire des Grandes Seigneuries et le CISSS-MO) pour leur offrir du soutien, développer des outils et des techniques d'intervention pouvant être utilisés dans leur milieu afin de composer avec une montée des dénonciations de situations de violence familiale et conjugale.

DÉFIS D'INTERVENTION

Le fait de devoir délaissier les rencontres en présentiel n'est pas sans défi. Tout d'abord, nous nous sommes vite butés à des difficultés liées à la confidentialité et au degré d'implication dans les démarches de changement dans le sens où les hommes devaient se montrer disponibles à se livrer alors qu'ils étaient dans leur domicile en compagnie de leurs proches et des distractions. Nous avons remarqué que cela faisait en sorte qu'ils étaient généralement moins enclins à ouvrir sur leur situation, à aborder des événements de violence et à s'investir dans le changement.

La majorité des hommes mentionnaient même que tout était beau à la maison, qu'il n'y avait pas de problème, etc. alors qu'il est bien connu que tous les éléments étaient réunis pour observer une hausse de la violence conjugale et familiale. Aussi, il nous a été plus difficile d'établir un lien de confiance avec nos nouveaux participants, ce qui impacte directement l'implication dans le changement.

De plus, la liste d'attente a apporté son lot de nouvelles réalités. Nous sommes bien conscients.es que les bonnes pratiques d'interventions auprès des hommes mentionnent l'importance de répondre avec rapidité à leur demande d'aide. Ne pouvant considérer cette variable déterminante actuellement, nous observons qu'un grand nombre d'hommes en attente ne donne pas suite à nos relances lorsque le temps est venu d'être vu par un membre de notre équipe. En effet, le momentum n'étant plus au rendez-vous, nous le ressentons sur la rétention des participants.

Nous avons aussi beaucoup de difficultés à les joindre. Il faut faire plusieurs appels, envoyer des courriels pour parfois avoir des réponses des jours ou des semaines plus tard, ce qui rend difficile la gestion de la liste d'attente. Finalement, lorsque nous parvenons à relancer et fixer un premier rendez-vous d'accueil, plusieurs ne se présentent pas comme il sera présenté dans la prochaine section.



TÉMOIGNAGES D'INTERVENANTES

- *« Malgré tous les défis engendrés par la pandémie, j'ai réussi à en tirer du positif. J'ai découvert les joies du télétravail principalement en ce qui a trait à la conciliation travail-famille. Le fait de pouvoir moduler mon horaire de travail m'a permis d'augmenter ma productivité et ma motivation en choisissant des moments opportuns pour accomplir mes tâches. »*

- *« De mon côté, il a été beaucoup plus difficile d'avoir la même efficacité qu'à l'habitude lors de mes interventions. J'ai réalisé qu'il me faut un contact direct, plus humain, pour être capable d'aller réellement à la rencontre de l'autre. J'estime donc que c'est un privilège d'avoir été considéré comme travailleur essentiel durant la pandémie, car cela nous a permis de poursuivre notre travail dans des conditions plus « normales».*

Enfin, devant l'urgence, nous avons dû développer des procédures particulières en peu de temps, afin de nous adapter, de façon constante, aux nouvelles mesures. Malgré les défis, cela nous a été bénéfique, car nous avons mis en place des méthodes de travail et d'organisation efficaces qui vont se maintenir dans le temps et qui vont permettre l'amélioration, en continu, de nos services. »

- *« Nous avons des informations au compte-goutte quant aux procédures que nous devons mettre en place. Je ne blâme pas personne ici, personne n'avait eu à composer avec une telle situation. Nous voulions continuer d'aider et de soutenir les participants de notre organisme, mais nous ne savions même pas si nous figurions sur la liste des services essentiels. Nous avons pris des décisions en équipe, nous nous sommes soutenu.es, écouté.es et nous nous sommes adapté.es à chaque jour, chaque semaine. Les consignes évoluaient rapidement. La pandémie aussi. »*



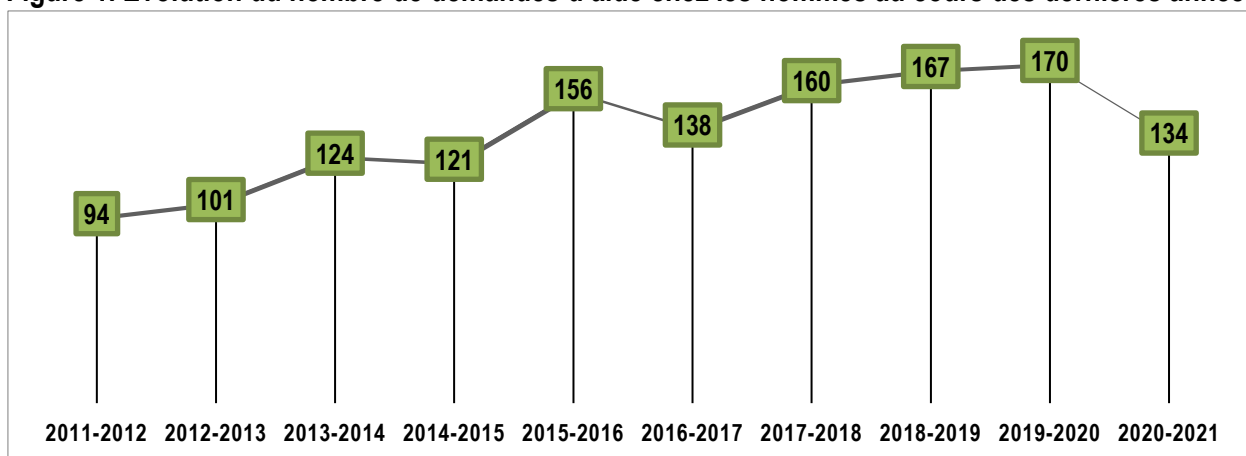
BILAN DES ACTIVITÉS RÉALISÉES AU VOLET ADULTE

PROCESSUS D'ACCUEIL ET D'INTERVENTION INDIVIDUELLE

Malgré une croissance dans le nombre de demandes d'aide reçues, l'adaptation des services au contexte pandémique a définitivement impacté notre capacité à recevoir de nouveaux hommes. En effet, pour une première fois, nous avons dû mettre en place une liste d'attente et composer avec une multitude de nouveaux facteurs qui ont été détaillés dans la section précédente.

De ce fait, cette année, **134** hommes ont entrepris une nouvelle démarche et ont été rencontrés dans le cadre d'entrevues d'accueil comparativement à 170 l'an dernier. De plus, nous comptons **41** hommes en attente d'un premier rendez-vous en date du 31 mars 2021. Au 1^{er} avril 2020, il y avait **90** hommes des années financières précédentes qui recevaient toujours de nos services comparativement à 70 pour l'année financière 2019-2020. Ainsi, **224** hommes ont pu bénéficier de nos services entre le 1^{er} avril 2020 au 31 mars 2021.

Figure 1. Évolution du nombre de demandes d'aide chez les hommes au cours des dernières années



Les demandes d'aide sont traitées par le biais d'appels téléphoniques. Une évaluation sommaire de la situation de chacun est alors effectuée pour nous permettre de prioriser les demandes présentant des éléments préoccupants (fréquence et la sévérité des actes de violence, risque de passage à l'acte, etc.). Nous fournissons aussi de l'information sur nos services à ce moment.

Une fois pris en charge, il nous faut minimalement deux entrevues d'une heure pour faire l'état de la situation de chacun; la durée du processus d'accueil varie en fonction des besoins présentés. Ce processus nous permet de regarder avec le participant les besoins derrière sa demande d'aide afin de déterminer les objectifs d'intervention. Ces entrevues nous permettent aussi d'avoir une vue d'ensemble de la situation de l'homme par rapport à son mode d'utilisation des comportements violents et d'explorer les possibles situations où il y aurait un risque de passage à l'acte (acte de violence, suicide/homicide).

Cette année, nous avons réalisé :

- 208 entrevues d'accueil;
- 615 entrevues de suivi;
- Totalisant 823 entrevues individuelles.

UNE RÉALITÉ AVEC LAQUELLE NOUS DEVONS COMPOSER

En plus des défis d'intervention mentionnés dans la section précédente sur la pandémie, nous avons dû composer avec un enjeu persistant à travers les années à savoir celui du haut taux d'absence aux rendez-vous. C'est principalement en début de suivi que nous constatons le plus haut taux d'absentéisme. Dû à la transition rapide vers le télétravail, nous avons eu certaines lacunes pour colliger systématiquement et aussi facilement qu'à l'habitude les données concernant cette problématique. Néanmoins, nous sommes en mesure de confirmer que plus de **25 hommes ne se sont pas présentés à leur premier rendez-vous**. Comme nous donnons plusieurs chances de reprendre un rendez-vous manqué, c'est à **168 reprises que des hommes ne se sont pas présentés à leur rendez-vous**. Considérant que nous consacrons une heure par entrevue, c'est au moins 168 heures d'interventions qui ont été inutilisées dû à l'absence d'un participant. Ainsi, il importe de considérer les absences dans un bilan comme celui-ci pour bien comprendre la complexité que représente l'amorce d'une démarche de changement et l'impact engendré sur les périodes d'attente.

Bien que nous privilégions l'adhésion à l'un de nos groupes de soutien suite à l'étape d'accueil, il n'est pas toujours possible d'opter pour cette orientation. En effet, de plus en plus de situations nécessitent un suivi individuel à moyen ou à long terme. Ceci est, entre autres, dues à la concomitance des problématiques et aux limites qui y sont associés en intervention de groupe.

Voici des exemples de situations où nous devons maintenir les hommes en intervention individuelle:

- Une consommation active d'alcool, de drogues et/ou de médicaments rendant le participant dans l'impossibilité de se présenter sobre lors d'une rencontre;
- De grandes difficultés relationnelles causées par une structure de personnalité complexe;
- Certains enjeux de santé mentale (par exemple: épisode psychotique);
- Le jeune âge de certains;
- La prédominance pour la violence sexuelle sur les autres formes de violence;
- Des réalités immigrantes;
- Les participants unilingues anglophones, comme nous n'offrons actuellement pas de groupe anglophone comme le bassin de participants est plus restreints et par manque de ressources humaines.

Nous favorisons le travail en concertation avec les autres professionnels.les impliqués.es dans la vie des hommes lorsque cela est possible ou nous encourageons l'implication de services additionnels par le biais de références lorsque l'homme le désire.

INTERVENTION AU SEIN D'UN GROUPE DE SOUTIEN ET D'ENTRAIDE

L'intervention en groupe consiste à offrir une démarche de 20 rencontres permettant, d'une part, aux hommes d'avoir un endroit sécuritaire pour partager et exprimer leurs expériences quant à la mise en pratique de stratégies visant l'arrêt des comportements violents. D'autre part, ces rencontres se veulent un endroit privilégié nous permettant de transmettre de l'information en lien avec leurs problématiques de violence tout en travaillant leur ouverture au changement. Le coût des rencontres est déterminé selon les moyens financiers de chaque participant.

Au cours de la dernière année:

- **Trois groupes** ont été offerts en français dans notre bureau à Châteauguay;
- **16 places disponibles simultanément**, comparativement à 32 auparavant dû à la considération de l'espace disponible et de la distanciation sociale;
- **56 rencontres de groupe durant l'année.**

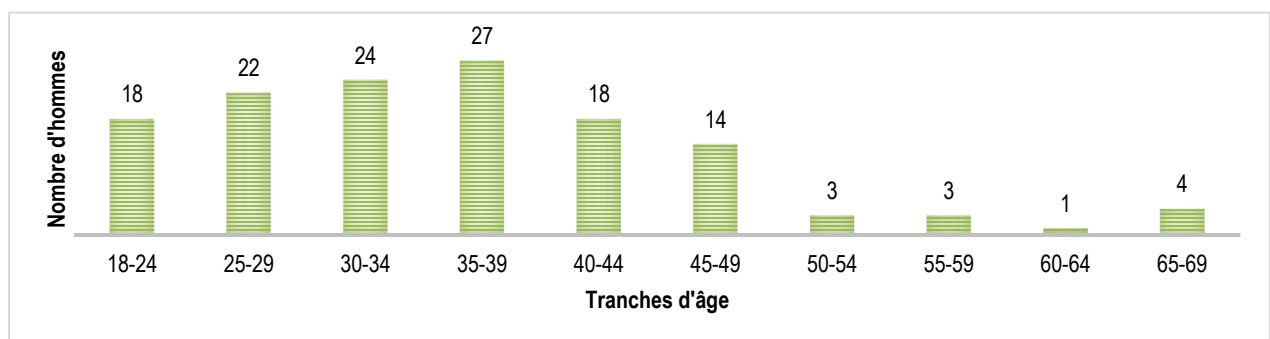
PORTRAITS DES PARTICIPANTS

Cette section repose sur les données amassées à l'aide des questionnaires d'accueil remplis par les 134 nouveaux participants, c'est-à-dire les hommes ayant fait leur entrée dans nos services entre le 1^{er} avril 2020 et le 31 mars 2021. Les individus ayant débuté leur démarche avant le 1^{er} avril 2020 ne sont pas ajoutés à la présente section puisque l'information à leur sujet a déjà été comptabilisée lors du dernier rapport d'activités et qu'elle n'a pas été complètement validée depuis la passation du questionnaire à leur arrivée dans nos services. Comme il est fort probable que leur situation ait évolué depuis, le portrait initialement recueilli ne peut être considéré comme représentatif et à jour. Il importe aussi de mentionner que les données présentées sont auto-révélées et donc se basent uniquement sur ce que les participants nous ont rapporté alors que nous n'avions pas encore de lien de confiance établi avec ceux-ci.

Tout d'abord, la grande majorité de notre clientèle est francophone ou confortable dans cette langue. En effet, sur les 134 nouveaux participants, 116 (87%) ont reçu un service en français alors que 18 autres (13%) ont été servis en anglais.

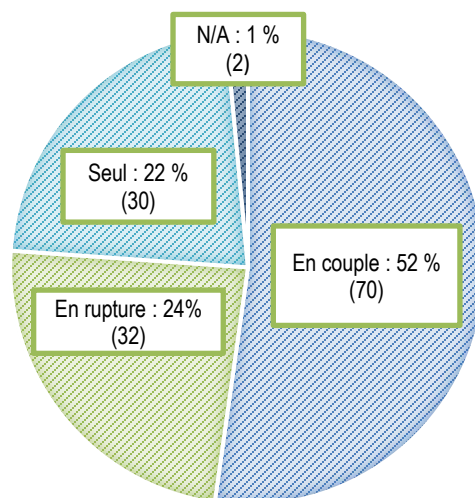
Comme le présente la figure 2, la majorité de la clientèle est âgée de moins de 40 ans. Nous remarquons une distribution plus équilibrée entre les groupes d'âge que dans les années passées. Cette constance dans la distribution de la courbe est aussi marquée par une drastique décroissance du nombre de participants âgés de plus de 50 ans.

Figure 2. Nombre d'hommes en fonction de leur tranche d'âge



Comme illustré dans la figure 3, la situation conjugale des hommes en démarche cette année est quasi identique à la distribution de l'an dernier, à savoir que la majorité des participants était en couple à leur arrivée chez AVIF. Le quart des participants est en situation de rupture, ce qui nous demande une attention particulière due au risque de passage à l'acte (acte violent, suicide ou homicide) qui se voit augmenté dans ces situations.

Figure 3. Situation conjugale



Lors des rencontres d'accueil, certains participants abordent plus ouvertement la violence qu'ils ont subie durant l'enfance:

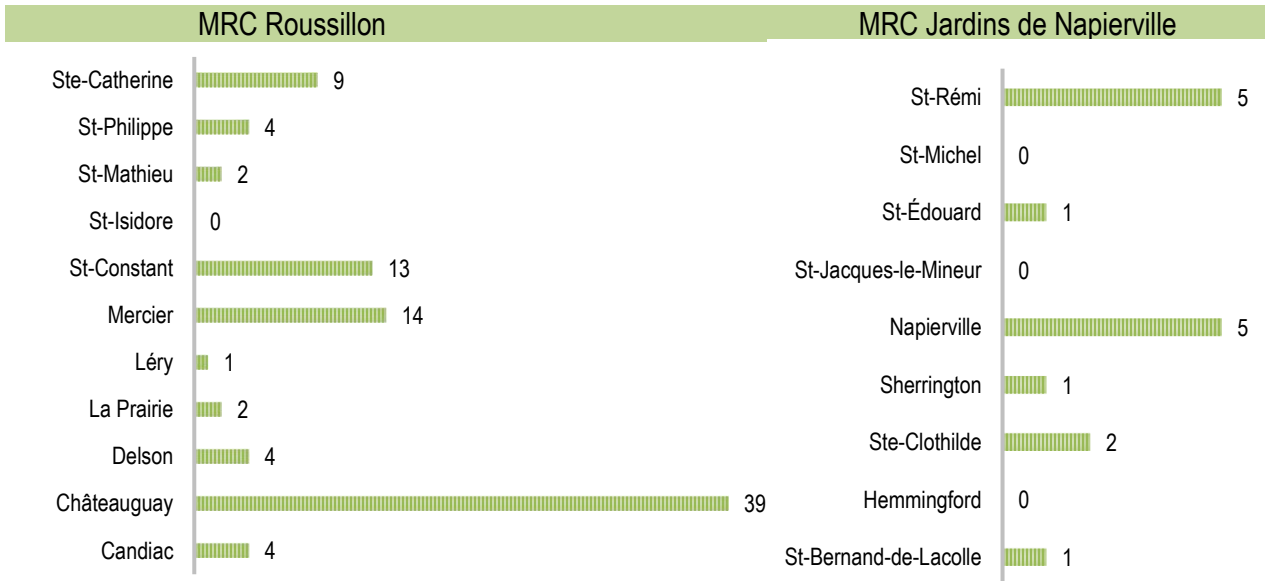
- 7 hommes (5%) affirment avoir été victimes de violence dans l'enfance;
- 12 autres (9%) nomment y avoir été exposés;
- 72 autres (54%) rapportent avoir été à la fois exposés et victimes de violence à l'enfance;
- 11 hommes (8%) déclarent avoir vécu un ou plusieurs abus sexuels dans leur enfance.

C'est principalement dans le milieu familial et/ou dans un contexte social qu'ils ont côtoyé la violence en bas âge. Il importe de mentionner que certains participants n'ouvrent pas d'entrée de jeu sur ce qu'ils ont vécu en enfance, surtout en lien avec la violence sexuelle. Certains ouvrent après plusieurs rencontres lorsqu'un lien de confiance est établi et pour d'autres, c'est un sujet tabou. Ainsi, il importe de mentionner que, dans ces circonstances, les informations ne sont pas colligées et, par conséquent, ne sont pas incluses dans les présentes statistiques. Toujours en lien avec la problématique de la violence familiale, 87 hommes (65%) sur le bassin de 134 sont en lien avec des enfants. En tout, 158 enfants sont en contact avec ces hommes et sont susceptibles d'être exposés à la violence.



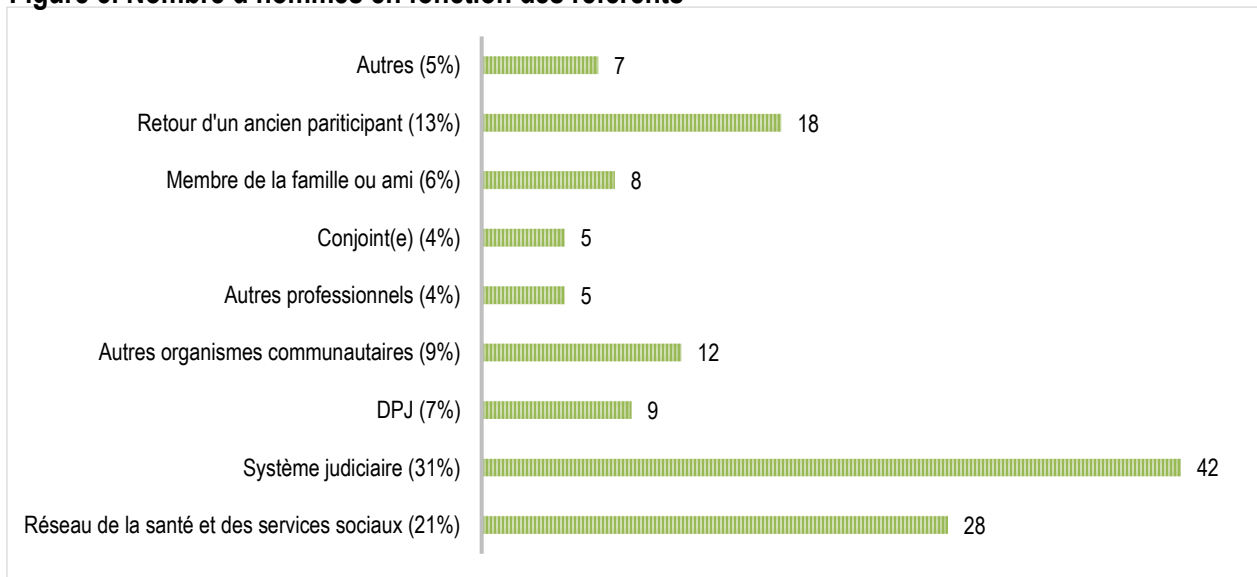
En nous référant à la figure 4, la majorité des hommes (80%) résident sur le territoire desservi au volet adulte, à savoir les villes des MRC Roussillon (69%) et celle des Jardins de Napierville (11%). Il importe de soulever la grande disparité entre les deux MRC et, pour une première fois, le nombre élevé d'hommes (20%) en provenance de l'extérieur de notre territoire: Beauharnois (3), Franklin (1), Huntington (1), Kahnawake (1), Lacolle (1), Laval (1), Longueuil (2), Montréal (4), Pincourt (1), Saint-Urbain-Premier (1), Saint-Chrysostome (1), Saint-Jean-de-Matha (1), Saint-Jean-sur-Richelieu (6), Saint-Lambert (1), Saint-Zotique (1).

Figure 4. Nombre d'hommes en fonction de leur ville de résidence



Finalement, notre plus grand référent reste le milieu judiciaire suivi par le réseau de la santé et de services sociaux. Les hommes qui arrivent dans nos services à la suite de cette dernière source de référence sont, pour la majorité, volontaires et davantage ouverts à l'intervention. Ainsi, au fil des années, nous remarquons un maintien dans la distribution des référents.

Figure 5. Nombre d'hommes en fonction des référents



*La catégorie «système judiciaire» comprend les individus référés par leur avocat dans l'attente d'une passation à la Cour et ceux ayant dans leur liste de conditions légales l'obligation d'effectuer une démarche auprès de notre organisme.

**Les «autres professionnels» sont composés de psychologues et de travailleurs sociaux par exemple exerçant dans des cabinets privés.

*** La catégorie «réseau de la santé et des services sociaux» inclut les références en provenance d'un service associé au CISSS à l'exception de la Direction de la protection de la jeunesse.

VIE ASSOCIATIVE

Le but de la vie associative est de maintenir un lien entre AVIF et ses membres en leur fournissant de l'information sur nos nouveautés et sur le travail effectué au cours de l'année. C'est principalement par la mise en place d'un comité de travail pour élaborer un plan de communication pour notre page Facebook que nous avons misé pour atteindre cet objectif au cours de la dernière année. Cette stratégie de communication nous a permis d'être plus présent, d'offrir du contenu ciblé et de manière plus régulière à nos abonnés.es.

Nous avons aussi fait une mise à jour de notre site Web quant au contenu et nous travaillons actuellement à transiger vers un autre type de plateforme Web pour nous permettre une refonte complète de celui-ci, le rendant plus accessible dans les outils de recherche notamment.

La vie associative s'est aussi traduite par neuf rencontres du conseil d'administration et une assemblée générale annuelle qui s'est tenue le 14 septembre 2020, ce qui totalise **112 heures** offertes bénévolement par les sept membres du conseil d'administration.

Nombre de membres au 31 mars 2021 : **75**



HOMMES EN DIFFICULTÉ : TRAVAIL DE DÉFINITION

Depuis l'ajout à notre mission, en 2015, du service d'aide aux hommes en difficulté, nous explorons différentes avenues pour définir et identifier cette clientèle dans le but de leur offrir un service adapté à leurs besoins. Ainsi, nous nous étions mis comme objectif dans notre plan d'actions 2020-2021 de se prêter à cet exercice périlleux de définition pour ultimement mieux organiser nos services et à mieux desservir cette clientèle. Nous espérons que ce travail de réflexion nous permettra de colliger à l'avenir des données plus précises sur ces hommes. Voici le fruit de notre réflexion jusqu'à présent.

AINSI, NOS SERVICES POUR HOMMES EN DIFFICULTÉ S'ADRESSENT ACTUELLEMENT À UNE CLIENTÈLE :

- ✚ En contexte de séparation, vivant une rupture;
- ✚ Victime de violence (au sein de la famille, au travail, etc.);
- ✚ En période de grands bouleversements (perte d'emploi, perte d'un logement, départ à la retraite, etc.).

ET DÉSIRANT :

✚ ***Briser leur isolement et réduire leur vulnérabilité***

- Via des rencontres de suivi;
- Via la participation à un groupe (à venir) ;
- Via une référence personnalisée vers des ressources appropriées si nécessaire;
- Etc.

✚ ***Améliorer leurs habiletés communicationnelles***

- Tester de nouveaux modes de communication,
- S'affirmer respectueusement,
- Mettre des limites,
- Lâcher prise,
- Etc.;





Augmenter leurs habiletés relationnelles

- Rapports égalitaires;
- Relation amoureuse saine;
- Etc.



Accroître leurs habiletés parentales

- Valoriser le rôle de père;
- Développer des méthodes éducatives sans violence;
- Travailler en équipe avec l'autre parent;
- Maintenir un lien significatif avec l'enfant;
- Etc.



Cultiver leurs capacités d'introspection et une meilleure connaissance de soi

- Reconnaître ses besoins et les exprimer;
- Définir ses zones de pouvoir et son pouvoir d'agir;
- Se remettre en question;
- Prendre soin de soi;
- Etc.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES HOMMES

À travers nos activités auprès des hommes, nous abordons régulièrement des thèmes en lien avec leur santé et leur bien-être. Ainsi, des sujets comme la promotion de saines habitudes de vie, la consommation, les stéréotypes de genres et les attitudes des hommes face à la demande d'aide font partie intégrante de nos interventions et de nos références. Nous adressons ces messages aux hommes, mais également aux adolescents.es et aux familles qui fréquentent nos services. De plus, lors des formations que nous offrons, nous sensibilisons les professionnels à la réalité et aux particularités de la demande d'aide chez les hommes. Nous espérons que cette sensibilisation augmentera l'accessibilité des services aux hommes.

Cette année, malgré la pandémie, nous avons offert deux activités de sensibilisation. En effet, nous avons rencontré les membres de l'équipe du secteur Roussillon du CISSS-Est- Le Virage Centre de réadaptation en dépendance ainsi que des étudiants en technique de travail social du CÉGEP de St-Jean-sur-le Richelieu dans le cadre d'un séminaire clinique pour parler d'intervention auprès des hommes.

INVESTISSEMENT GOUVERNEMENTAL EN MATIÈRE D'INTERVENTION EN VIOLENCE CONJUGALE

Pour une seconde année, nous avons reçu un financement ponctuel et non récurrent dans le cadre de la mesure 17 du plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale 2018-2023 : *Soutenir financièrement l'adaptation des services des organismes d'aide aux conjoints ayant des comportements violents aux réalités de leur clientèle.*

Ce nouvel investissement nous permettra de poursuivre pour les années à venir les mêmes cibles que l'année dernière telles que :

- ◇ Maintenir l'accessibilité aux services ;
- ◇ Poursuivre une implication active au sein du projet de prévention des homicides conjugaux et familiaux (PHARE) ;
- ◇ Revoir et développer nos pratiques en violence conjugale et familiale ;
- ◇ Amorcer l'adaptation de nos pratiques à la clientèle immigrante.

Depuis plusieurs années, nous vivons un enjeu lié à l'attente pour accéder à nos services de rencontre individuelle et de groupe. Cette réalité s'est exacerbée avec l'arrivée de la pandémie comme mentionné dans la section à cet effet. Nous voulons diminuer les délais d'accès à une première rencontre ou pour intégrer une démarche de groupe. Il y a actuellement un temps d'attente considérable entre le processus d'accueil et le suivi individuel ou de groupe offert aux hommes.

Par ailleurs, AVIF est un organisme incontournable au sein du projet de prévention des homicides (PHARE) sur le territoire Jardins-Roussillon. Notre implication demande temps, énergie, expertise et requiert beaucoup d'investissement organisationnel. Notre implication remonte en 2014, ce qui coïncide avec le début de cette initiative. Nous désirons poursuivre notre rôle de premier plan. Toutefois, les ressources humaines sont limitées pour le faire, ce qui constitue continuellement un grand défi pour nous. Il nous arrive fréquemment d'avoir des discussions cliniques afin d'aider les partenaires du territoire à mieux cerner les

dynamiques de violence et l'appréciation du risque d'homicide. Ce projet est directement lié à notre intervention en violence conjugale et familiale. Nous nous impliquons, en ce sens sur le comité, de coordination du projet qui voit à son bon fonctionnement et à son déploiement.

De plus, constatant le type de clientèle qui nous est référé (près de 40% via le système judiciaire et la protection de la jeunesse) nous désirons parfaire nos pratiques d'intervention et de responsabilisation auprès de la clientèle récalcitrante. Pour ce faire, nous devons rassembler l'équipe d'intervention autour de journées de formations et d'échanges dans le but de favoriser la compréhension commune du phénomène de violence conjugale et familiale.

Enfin, devant la croissance de la demande provenant des participants issus des communautés culturelles, nous désirons développer nos pratiques afin d'intervenir en considération de leurs réalités et de leurs besoins. Nous comptons aussi prendre part aux projets de concertation qui se déroulent actuellement sur notre territoire en lien avec cette population et d'y apporter notre expertise en prévention de la violence. Nous souhaitons saisir les opportunités de rejoindre ces groupes vivants sur notre territoire et de leur proposer nos activités de prévention et d'information sur la violence conjugale et familiale.

Pour l'année financière 2020-2021, voici ce que le financement nous a permis d'accomplir :

- ◇ L'embauche d'une intervenante à temps plein pour effectuer des suivis individuels et de la coanimation de groupe de soutien;
- ◇ Dégager des heures supplémentaires d'intervention au sein de l'équipe de travail pour répondre aux besoins criants des hommes;
- ◇ Offrir des formations et des périodes régulières d'échanges en réunion d'équipe pour consolider et approfondir une vision commune de la violence conjugale. Ainsi, pour une première fois cette année, 20 réunions d'équipe se sont tenues pour permettre 51 heures d'échanges et de mise en commun sur la problématique de la violence conjugale. Cela nous a amenés à adapter nos pratiques par la création d'outils pour mieux cerner des thèmes centraux comme le contrôle coercitif et le cycle de la violence.
- ◇ Amorcer un travail d'élaboration de capsules Web pour informer sur nos services, du contenu permettant d'engager une réflexion quant à l'utilisation de comportements violents ainsi que des exercices pour rapidement mettre les hommes en action quant à leur démarche de changement.

BILAN DES ACTIVITÉS RÉALISÉES AU VOLET JEUNESSE-FAMILLE

Le volet jeunesse-famille n'a pas échappé à la pandémie. Néanmoins, nous nous sommes adaptés.es rapidement afin de continuer à desservir nos partenaires scolaires et communautaires, les parents ainsi que la population.

Les écoles étant fermées ou en adaptation constante aux nouvelles mesures, elles n'ont pas pu nous recevoir en présentiel. Malgré cette réalité, nous avons continué de soutenir les intervenants.es et les professeurs.es qui nécessitaient de l'accompagnement vis-à-vis la problématique de violence, qu'elle soit amoureuse ou autre. Nous recommençons tranquillement à recevoir des appels afin de faire des présentations dans les milieux scolaires. De nouvelles demandes de partenariat avec les professionnels.les de la santé se présentent aussi à nous.

Nous avons intégré les rencontres en visioconférence à notre pratique, entre autres, pour continuer d'offrir nos formations aux parents et aux professionnels.les. Cependant, nous nous sommes vite rendus.es compte de la difficulté de mobiliser les parents, probablement dû à la fatigue technologique (télétravail, rencontre Teams en milieu scolaire, etc.) et au fait de devoir jongler sans cesse avec tous les imprévus causés par la pandémie. Nous avons poursuivi la représentation de l'organisme en participant à plusieurs comités et aux différentes tables de concertation jeunesse sur notre territoire. Toutes les rencontres se sont déroulées par visioconférence.



FORMATION AUX PARENTS

La formation destinée aux parents s'intitule : *Les comportements violents des adolescents.es : comprendre et s'outiller pour mieux intervenir.*

- **Une formation** a été offerte par visioconférence aux parents de notre territoire cette année;
 - **14 parents** se sont connectés à l'événement sur 24 inscrits.

Nous avons aussi collaboré avec BENADO pour mettre sur pied et offrir une autre formation pour les parents, soit *Adolescence 2.0 Parents bienveillants*. Cette formation a été offerte à **une fois** via Zoom. **Neuf parents** se sont connectés sur les 19 inscrits.



ATELIERS DE PRÉVENTION ET DE SENSIBILISATION

Auprès des jeunes

Nous poursuivons toujours nos engagements envers la communauté afin de sensibiliser la population au phénomène de la violence chez les jeunes. Ainsi, nous avons offert **deux ateliers** sur le phénomène de la violence chez les jeunes intitulés : *pour prévenir la violence, on doit d'abord la reconnaître!* Ainsi, nous avons été à L'Élan des jeunes ainsi qu'à l'école secondaire Jacques-Leber rencontrer au total **13 jeunes**. Ceux-ci ont pu bénéficier de cet atelier interactif traitant des formes de violences ainsi que des concepts de colère (émotions), conflits et violence.

Auprès des intervenants.es

Nous offrons toujours une formation aux intervenants.es de notre territoire. Elle est spécifique à l'intervention auprès des hommes et des jeunes qui utilisent des comportements violents. Nous l'avons offert à **deux reprises** cette année. Ainsi, **36 intervenants.es** ont été formés sur notre territoire. En plus de ces formations, nous avons offert un peu plus de **25 heures de support à l'intervention** à des intervenants.es de différents milieux.

FORMATIONS ET WEBINAIRES

Notre équipe a **assisté à 19 formations et webinaires** au cours de la dernière année financière. À noter que parfois la totalité de l'équipe assistait simultanément à l'événement alors, qu'à d'autre moment, un seul membre de l'équipe pouvait participer pour ensuite ramener l'information au reste de l'équipe. Voici les titres des formations auxquelles nous avons assisté:

- Violence conjugale postséparation : défis, enjeux et réalités plurielles - la Maison Flora Tristan
- Comment favoriser la résilience chez les hommes en temps de pandémie – ROHIM
- Appréciation du risque d'homicide intrafamilial - Christine Drouin
- Le concept du contrôle coercitif en violence conjugale – Isabelle Côté et Simon Lapierre
- En contexte de pandémie : comment favoriser l'engagement scolaire des adolescents – Égide Royer
- Les médias sociaux et les jeux vidéo, bienvenue au pays des robots – Nellie Brière
- Animation virtuelle avec Zoom – Dynamo
- Maximiser le rayonnement sur les médias sociaux
- Conférences connexion
- Accompagner des familles : comment intégrer l'approche de proximité dans nos projets - Diane Dubeau
- Décisions de placement en protection de l'enfance : Évaluer les capacités parentales selon les principes de l'attachement – Chantal Cyr



VOLET CRIPCAS :

- Une étude collaborative sur la violence conjugale : un portrait de la diversité des hommes en recherche d'aide – Audrey Brassard
- Bien utiliser les pistes de travail du projet CRIPCAS – Audrey Brassard
- Traits de la personnalité indésirables – triade noire par Claudia Savard
- Attachement et violence - Marie-France Lafontaine
- Traumas interpersonnels dans l'enfance - Natacha Godbout
- Patrons de communication dysfonctionnels – Caroline Dugal
- Détresse et difficultés de régulation émotionnelle – Ariane Audet
- Présence attentive - Francis Morissette Harvey

CONCERTATION

Prévenir la violence dans les rapports humains, prôner les rapports égaux entre les femmes et les hommes ainsi que de conscientiser les hommes à l'importance de leur santé et bien-être ne sont pas des mandats simples à réaliser. Notre mission va au-delà de la clientèle fréquentant notre organisme. Ainsi, nous souhaitons, par notre engagement au sein des diverses instances de concertation, avoir un impact de la transformation sociale auprès des communautés que nous desservons. AVIF souhaite donc partager son expertise en participant aux multiples instances locales, régionales et provinciales.

INSTANCES LOCALES

CDC Roussillon et CDC Jardins-de-Napierville

AVIF est membre de la Corporation de développement communautaire Roussillon. Cette instance est un regroupement d'organisation communautaire composé de 48 membres, qui œuvre dans divers champs d'activité sur le territoire, dont la mission est d'assurer la participation active du mouvement populaire et communautaire au développement socio-économique de son milieu. AVIF s'implique activement dans le déploiement et la consolidation de cette instance de concertation en siégeant au sein du conseil d'administration de la Corporation depuis plus de 5 ans et en y ayant assumé la présidence au cours des 4 dernières années.

AVIF a participé à l'assemblée générale annuelle des membres, à deux activités offertes aux membres et à six rencontres du conseil d'administration au cours de l'année

AVIF est également membre de la CDC Jardins-de-Napierville composé de 17 membres. La CDC JDN a pour mission de regrouper les organismes communautaires œuvrant des divers champs d'activités sur le territoire des Jardins de Napierville afin de favoriser la concertation relative aux enjeux sociaux dans un but de transformation sociale.

AVIF a participé à l'assemblée générale annuelle des membres, à trois activités offertes aux membres.

Réseau des partenaires contre la violence faite aux femmes Jardins-Roussillon

Il s'agit d'une instance de concertation qui regroupe les partenaires des MRC Roussillon et Jardins de Napierville intervenant sur les problématiques de violence conjugale et des agressions sexuelles. AVIF prend part activement, avec plusieurs partenaires, aux divers projets qui émergent de cette instance.

Au cours de la dernière année, nous avons participé, à deux rencontres du sous-comité du projet PHARE qui vise à maintenir et à poursuivre la consolidation du mécanisme de prévention des homicides intrafamiliaux sur le territoire. De plus, nous participons activement au rayonnement du projet ainsi qu'à son déploiement en assumant un rôle d'agent de promotion et en rencontrant les acteurs du système de santé

AVIF a participé à quatre rencontres du Réseau des partenaires ainsi qu'à deux cellules de prévention des homicides

Tables jeunesse

AVIF s'implique depuis plusieurs années au sein des différentes tables de concertation jeunesse. Soucieux d'être présents sur l'ensemble de notre territoire, nous sommes membres des trois tables de notre région à savoir celle de Kateri, de Châteauguay et celle des Jardins du Québec. Plusieurs comités émanent de ces instances de concertation en fonction des besoins identifiés par les membres.

AVIF a donc participé à participé à une rencontre de la table jeunesse Kateri, une rencontre de celle de Châteauguay et à deux rencontres de la table jeunesse Jardin du Québec.

SOUS-COMITÉS DES TABLES JEUNESSE

Comité régional de concertation contre l'intimidation et la violence

Ce comité regroupe l'ensemble des experts.es qui travaillent à contrer les problématiques d'intimidation et de la violence chez les jeunes. C'est sur ce sous-comité qu'AVIF s'est le plus engagé durant l'année financière 2020-2021.

AVIF a participé à 17 rencontres.

Comité Santé mentale jeunesse Jardins-Roussillon

Ce comité regroupe des organismes communautaires travaillant auprès des personnes ou des familles qui sont touchées par la santé mentale, le service de police du territoire, les acteurs du milieu scolaire ainsi que des représentants.es du CISSS-MO.

AVIF a participé à une rencontre à la table Kateri.

INSTANCES RÉGIONALES

Table montréalaise des organismes intervenant en violence auprès des hommes (TOHOM)

Cette table regroupe les organismes en Montérégie qui interviennent auprès des hommes utilisant des comportements violents. Son but est de susciter la concertation et le partenariat entre les différents acteurs.

AVIF a participé à une rencontre par visioconférence cette année.

TROC-M

La Table régionale des organismes communautaires et des bénévoles de la Montérégie représente les organismes communautaires de la Montérégie œuvrant en santé et services sociaux afin de favoriser la collaboration, la concertation et l'échange, ceci dans une optique de soutien au développement des organismes communautaires autonomes.

AVIF n'a pas été en mesure de prendre part aux activités pour cette année.

Comité régional du projet *Prendre soin des parents*

Le projet *Prendre soin des parents* est un projet déployé sur trois MRC soit le Roussillon, Jardins-de-Napierville et du Haut St-Laurent. Il est mené par le CLD des Jardins-de-Napierville. En collaboration principalement avec le Centre de service des Grandes Seigneuries et les organismes communautaires de ces régions, ce projet vise à favoriser l'empowerment des parents, à valoriser l'implication des parents dans le cheminement scolaire de leurs enfants et développer l'expertise des partenaires et des pratiques collaboratives. Afin de partager son expertise et couvrant deux des MRC concernés, AVIF a été approché pour participer au déploiement du projet au niveau du comité régional.

AVIF a participé à sept rencontres du comité régional et à une rencontre du sous-comité Roussillon.

INSTANCE PROVINCIALE

À cœur d'homme

AVIF est membre de cette association qui a pour mission d'agir comme ambassadeur de ses membres afin de promouvoir, au niveau sociopolitique, un réseau œuvrant en transformation sociale visant des rapports égalitaires et sans violence. L'association **à cœur d'homme** regroupe 31 organismes communautaires, qui interviennent auprès des hommes, répartis sur l'ensemble du territoire québécois.

AVIF a participé à l'assemblée générale de son association nationale. De plus, lors de leur assemblée générale annuelle en juin 2018, AVIF a été élu au sein du conseil d'administration afin d'apporter sa contribution.

Nous avons donc assisté à cinq rencontres du conseil d'administration en plus de prendre part à six rencontres du comité de gestion. Nous siégeons également sur le sous-comité du CRIPCAS et y avons assisté à trois rencontres.

REMERCIEMENTS

Merci à nos précieux partenaires qui nous permettent d'aider notre communauté et qui croient en la prévention de la violence.

- **Clermont Ltée;**
- **CISSS Montérégie-Centre** - Programme de soutien aux organismes communautaires (P-SOC);
- **Députée provinciale de la circonscription de Châteauguay, MarieChantal Chassé;**
- **Député provincial de la circonscription de La Prairie, Christian Dubé;**
- **Députée fédérale de la circonscription Châteauguay-Lacolle, Brenda Shanahan;**
- **Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Gouvernement du Québec;**
- **Table jeunesse Châteauguay, Table jeunesse Kateri**
 - Pour l'appui financier à notre volet jeunesse.
- **Donateurs anonymes.**

